

République de Guinée

Travail – Justice – Solidarité



MINISTRE DE L'AGRICULTURE

**TRENTE-HUITIEME SESSION DE LA CONFERENCE
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)**

ROME, 15-22 JUIN 2013

**COMMUNICATION DE
SON EXCELLENCE MONSIEUR MARC YOMBOUNO
MINISTRE DE L'AGRICULTURE**

JUIN 2013

Monsieur le Président ;

Monsieur le Directeur Général de la FAO ;

Monsieur le Président Indépendant du Conseil de la FAO ;

Messieurs les Chefs de Délégation ;

Mesdames et Messieurs ;

La 38ème session de la Conférence de la FAO est une occasion opportune pour la délégation guinéenne que nous avons l'honneur de conduire, de saluer les progrès réalisés dans le processus de reforme de notre Organisation.

En effet la FAO, face aux grands défis mondiaux, s'engage de plus en plus à réaliser son objectif stratégique qui consiste à éradiquer la faim et la malnutrition en contribuant à la réduction de la pauvreté.

Dans cette démarche stratégique, il y a lieu de magnifier, la révision du Cadre stratégique de la FAO qui met l'accent sur l'efficacité de ses interventions basées désormais sur les programmes prioritaires des Etats membres.

A cet égard, la République de Guinée renouvelle son soutien au Programme de travail à moyen terme 2014-2017 issu des orientations de ce cadre stratégique révisé et souscrit à l'adoption par la Conférence, du budget de l'exercice biennal 2014/2015, comme présenté par le Directeur Général à la 146ème session du Conseil, en avril 2013.

Ce budget consolidé par les contributions volontaires reflète le souci de l'Organisation, de mieux répondre aux nouveaux

défis d'ordre économique, social et climatique, à l'effet de maintenir l'accroissement des approvisionnements alimentaires et la compétitivité des ruraux pauvres.

Mesdames, Messieurs ;

A l'occasion de cette Conférence, nous souhaitons faire appel à votre bienveillante attention, que la Guinée vient de s'engager dans la mise en œuvre de son Plan National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA). Ce plan à moyen terme qui s'inscrit dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) vise l'accélération de la croissance de notre agriculture afin de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle et aussi, d'accroître les revenus agricoles.

Comme suite à la tenue de la Table ronde nationale PDDAA les 3 et 4 juin derniers, nous réitérons ici, notre souhait de voir la FAO et les autres partenaires techniques et financiers, s'impliquer constamment dans la poursuite du plaidoyer et de la recherche de financement, afin de concrétiser sur le terrain le PNIASA-Guinée.

Mesdames, Messieurs ;

Comme nous le savons, les récentes enquêtes statistiques montrent que 870 millions d'individus de la population mondiale souffrent de la faim, dont la majorité soit, 852 millions de personnes en situation de sous-alimentation se trouvent dans les pays en développement.

Pour inverser cette tendance caractérisée par la forte prévalence de la sous-alimentation, nous devons nous faire une conviction commune de donner un nouvel élan à la promotion “des systèmes alimentaires durables au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition”, thème central des débats de la présente session.

Pour ce faire, la communauté internationale doit accorder une importance particulière à l’accroissement durable de la productivité des exploitations agricoles familiales qui produisent l’essentiel de l’offre alimentaire dans les pays en développement.

Aussi, nous sommes interpelés par les tendances persistantes à la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché international, depuis les crises alimentaires et financières de 2007 et 2008. L’agriculture mondiale doit pouvoir relever ces défis, pour permettre l’accès aux aliments.

En effet, pour lutter efficacement contre la faim et la pauvreté, l’enjeu majeur doit se traduire concrètement par l’aide à apporter aux populations rurales pour stimuler la productivité agricole et soutenir la promotion de l’agroalimentaire. Cette assistance destinée prioritairement aux exploitations agricoles familiales doit également permettre de créer des conditions de compétitivité par l’amélioration des infrastructures d’accès aux marchés et des capacités commerciales, ainsi que le développement de la chaîne des valeurs, source de création d’emplois et de revenus.

En somme, nous devons investir davantage dans l'agriculture en encourageant les partenariats à tous les niveaux, notamment entre les secteurs public et privé.

Mesdames, Messieurs ;

Avant de terminer, nous voudrions mettre à profit cette solennelle occasion de la Conférence, pour féliciter et remercier Monsieur Luc GUYAU qui achève brillamment son deuxième mandat de Président Indépendant de la FAO. Nous retenons que durant ses mandats, il a contribué remarquablement à la conduite clairvoyante du processus de transformation de notre Organisation.

La délégation guinéenne, au nom du Gouvernement, souhaite aussi féliciter par anticipation le nouveau Président Indépendant qui sera élu dans les jours à venir. Qu'il soit rassuré d'avance de notre constante disponibilité et de notre parfaite collaboration au sein du Conseil.

Pour conclure, **Mesdames et Messieurs**, nous réaffirmons la volonté du Gouvernement guinéen, de renforcer la coopération avec les partenaires techniques et financiers, pour une agriculture performante garantissant l'offre alimentaire au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition des populations.

Je vous remercie.